

COMPLAINTE : LOUIS SEIZE AUX FRANCAIS

Sur l'air de : *Pauvre Jacques*

1793

maime

O mon peu-ple que vous ai-je donc fait ? j'aimais la ver-tu, la jus-ti-ce Vo-tre bon-heur fut mon u-nique ob-jet Et vous me traînez au sup-pli-ce - Et vous me traî-nez au sup-pli-ce Français, Français n'est-ce pas parmi vous que Lou-is re-çut la nais-sance ! Le même ciel nous a vus naître tous j'é-tais en-fant dans votre en-fan- ce.

Fin

O mon peuple que vous ai-je donc fait ?
 J'aimais la vertu, la justice ;
 Votre bonheur fut mon unique objet
 Et vous me traînez au supplice (bis)

Français, Français, n'est-ce pas parmi vous
 Que Louis reçut la naissance ?
 Le même ciel nous a vu naître tous
 J'étais enfant dans votre enfance. (bis)

O mon peuple ! ai-je donc mérité
 Tant de tourments et tant de peines ?
 Quand je vous ai donné la liberté
 Pourquoi me chargez vous de chaînes ? (bis)

Tout jeune encore les Français en moi
 Voyaient leur appui tutélaire ;
 Je n'étais pas encore votre roi
 Et déjà j'étais votre père. (bis)

Quand je montai sur ce trône éclatant
 Que me destina ma naissance,
 Mon premier pas dans ce poste brillant
 Fut un édit de bienfaisance. (bis)

Le bon Henri longtemps cher à vos cœurs
 Eut cependant quelques faiblesses :
 Mais Louis seize, ami des bonnes mœurs,
 N'eut ni favoris, ni maîtresses. (bis)

— Nommez les donc, nommez moi les sujets
 Dont ma main signa la sentence
 Un seul jour vit périr plus de Français
 Que les vingt ans de ma puissance. (bis)

Si ma mort peut faire votre bonheur
 Prenez mes jours, je vous les donne ;
 Votre bon roi, déplorant votre erreur,
 Meurt innocent et vous pardonne. (bis)

O mon peuple ! recevez mes adieux,
 Soyez heureux, je meurs sans peine
 Puisse mon sang en coulant sous vos yeux
 Dans vos cœurs éteindre la haine. (bis)

Peu d'airs ont été plus populaires que « Pauvre Jacques ». Composé (vers et musique) en 1776 par la marquise de Travanet, en souvenir, disent les uns, d'une jolie laitière que la Reine avait dotée pour faciliter son mariage, à l'occasion, dit Mme de Bombelles, des amours d'un Suisse au service de Madame Elisabeth. Pendant la Terreur, Pauvre Jacques servit à déplorer les infortunes royales. De sa prison, Marie-Antoinette put entendre s'exhaler pour elle la mélodie plaintive qu'elle avait chantée dans les bosquets du petit Trianon.